

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 9

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comptoir suisse. Il se présentera sous trois formes : une exposition thématique, industrielle, commerciale, artisanale, au Foyer du Théâtre de Beaulieu, et artistique, au 1^{er} étage, c'est-à-dire au second Foyer du Théâtre. La **journée officielle thurgovienne** est fixée au **samedi 21 septembre**. Elle comportera la participation de délégations, groupes représentatifs et fanfares. En ville, ce seront des vitrines thurgoviennes spéciales, une exposition artistique dans un musée, etc. Cette participation est assurée par l'Etat de Thurgovie ; le comité d'organisation, présidé par le conseiller d'Etat von Ballmoos, est composé des délégués des associations économiques et commerciales de ce canton.

La relève dans les métiers

L'exposition de la formation professionnelle, ouverte sous les auspices de la Chambre vaudoise des métiers, présentera dans la nouvelle grande salle du congrès, un spectacle « son et lumière », consacré aux métiers du bâtiment, des arts graphiques, de l'hôtellerie et de la restauration. Organisée par « les jeunes pour les jeunes », elle renforcera l'action entreprise en faveur de la relève dans les professions. Le spectacle illustrera les aspects de ces métiers. Des apprentis seront présents, ils expliqueront aux visiteurs les attraits de leur travail. Initiative primordiale pour la jeunesse, aussi bien que pour les parents. Le Salon des ensembliers, devenu traditionnel, a choisi pour thème cette année « Le hall d'entrée ». En bref, le 49^e Comptoir suisse s'annonce brillant : il est assuré d'un nombre record d'exposants, il souhaite obtenir un nombre record de visiteurs, conclut M. Eric Giorgis.

SP.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR SEPTEMBRE 1968

Le temps maussade dont nous sommes gratifiés depuis une quinzaine semble avoir, (à moins d'un changement radical peu probable), mis un point final à la récolte. Ce serait en un sens une bonne chose, évitant un affaiblissement trop prononcé de nos colonies.

Mis à part les ennuis et le travail supplémentaire causés par la cristallisation, 1968 pourra être classée parmi les années favorables. D'une façon générale, l'apiculteur a été largement payé de ses peines. La vente s'effectue normalement, aux prix fixés par la Romande. De ce côté-là tout va bien.

Reste cette question des rayons encombrés. Nous espérons que la

plupart d'entre vous auront pu donner une solution satisfaisante. En ce qui nous concerne, il nous reste encore quelque 200 cadres à redistribuer, sur plus de 800. Nous avons essayé de conseiller au mieux les nombreux collègues qui ont fait appel à nos faibles lumières, avons expérimenté divers procédés, construit des plateaux-séparateurs munis de 4 petits trous de communication, etc. C'est la méthode la plus simple qui finalement s'est révélée la meilleure : 5 à 6 rayons vides au centre de la hausse, encadrés par 4 à 5 rayons pleins, préalablement désoperculés, passés prudemment à l'extracteur pour récupérer ce qui peut sortir, puis trempé dans de l'eau à 40 degrés. Si l'on manque de cadres vides, compléter par une ou deux feuilles à bâtir.

Il sera évidemment trop tard en septembre pour effectuer ce travail, mais prenez note de la chose. S'il vous reste en fin de saison des rayons pleins, rangez-les soigneusement dans un local sec et bien aéré pour éviter la moisissure et essayez de les redonner au printemps, selon ce qui précède. Le miel de sapin rouge, de couleur plutôt claire, ne foncera guère votre première récolte, et corrigera la teinte trop blanche du miel de colza.

Surtout, ne faites pas comme certains l'on fait, (dont l'un nous a téléphoné aujourd'hui même) : ne passez pas vos rayons à l'extracteur après les avoir trempés un certain temps. Vous videz un peu vos cadres, mais le miel est perdu, vous n'obtenez qu'un peu d'eau plus ou moins miellée que vous pourrez utiliser pour votre sirop, mais à condition de la servir tout de suite. Résultat, peu ou pas de profit, moisissure presque assurée de vos rayons si vous ne les redonnez pas à lécher ; dans ce dernier cas, encore du travail supplémentaire et qui retarde la mise en hivernage.

Nous espérons qu'en ce début de septembre ces travaux de mise en hivernage, nourrissage compris, seront déjà bien avancés. En principe, les provisions doivent être complétées pour le 15, surtout dans les régions élevées. Néanmoins, comme nous sommes en droit d'attendre un automne ensoleillé, après la série pluvieuse que nous traversons, ce délai pourra probablement être repoussé de quelques jours. Vous êtes-vous assuré, cher débutant, que vos reines disposent d'assez de place pour la ponte ? Il est encore temps de placer un rayon vide de chaque côté du couvain. Avez-vous supprimé les cadres inoccupés, s'ils sont pleins, les avez-vous mis soigneusement en réserve pour le printemps ? Certaines colonies étaient encombrées, d'autres beaucoup moins. Il faut compléter les provisions en tenant soigneusement compte de ce fait. Quitte à enlever un ou deux rayons à une colonie encombrée pour les donner à une autre moins pourvue. Travail supplémentaire, mais qui se révélera payant.

La saison est terminée, les apports ont cessé : attention au pil-

lage. Abaissez vos entrées, rétrécissez celles des colonies les moins fortes.

Nous rappelons qu'une colonie normale a besoin de 15 à 18 kg de provisions pour l'hivernage. Ce chiffre varie naturellement suivant la force. Les possesseurs de ruches suisses l'adapteront à leur système, dont la capacité est de beaucoup inférieure : 12 kg doivent largement suffire.

N'oubliez pas cependant qu'une bonne partie des abeilles va disparaître avant le commencement de l'hiver. Trop de nourriture est également nuisible.

Nous préférons ne pas trop encombrer nos ruches l'automne, et les retrouver plus peuplées au printemps. Il est plus facile alors de compléter les provisions que de renforcer des colonies affaiblies, justement parfois par un excès de provisions qui ne leur a pas permis de disposer d'une place « sèche » suffisante pour s'y installer convenablement.

Nous savons que nombre de collègues nous contrediront sur ce point. Nous n'en persisterons pas moins avec notre mode de faire.

L'apiculteur chevronné n'aura pas de peine à estimer les provisions d'un seul coup d'œil. Le débutant devra soupeser chaque rayon, un rayon plein sera estimé à 3 ou 4 kg. 2 à 3 rayons pleins de chaque côté, 3 rayons de couvain au centre, porteurs d'un peu de nourriture suffiront pour une colonie moyenne. Une colonie plus forte, avec 5 rayons de couvain par exemple, demandera davantage de nourriture et au besoin un rayon supplémentaire. Nous rappelons que nous hivernons nos colonies sur 8 à 9 cadres Dadan-Blatt.

Si vous avez constitué des ruchettes de réserve, elles devront être suffisamment peuplées pour affronter l'hivernage et groupées de préférence en « coffres » de 3, 4, 6 ruchettes, suivant l'importance de votre rucher. Nous rappelons que pour les régions élevées, froides ou tardives, ces ruchettes seront de 6 cadres au moins, pouvant être plus petites, 4 ou même 3 cadres dans les régions de plaine. Si elles ne sont pas très peuplées, il faudra les renforcer le plus vite possible par un rayon de couvain mûr pris dans une ruche peuplée.

Le nourrissage terminé, il faudra mettre vos colonies au chaud, en septembre encore, de préférence. Ce qui importe, c'est qu'elles soient bien recouvertes. Complétez la couverture avec de vieux sacs ou de vieux journaux, le papier étant un très mauvais conducteur de chaleur.

Faut-il calfeutrer latéralement ? L'éternelle question reste posée. Nous la résolvons en calfeutrant notre rucher de Le Vaud, situé à 800 mètres. Nous avons à cet effet des coussins prenant exactement la place de 2 cadres. La plupart des colonies de ce rucher

étant réduites sur 8 rayons, il suffit de déplacer le tout, partitions comprises, d'un côté ou de l'autre pour obtenir cet espace. Ceci vaut surtout pour le printemps, un peu tardif à cette altitude : moins d'espace à réchauffer, moins de consommation, développement plus rapide. Le calfeutrage est inutile en plaine, où les variations de température sont moins brusques.

Nous vous rappelons encore de ranger soigneusement vos rayons de corps de réserve et vos hausses. Dans les régions basses, surtout en cas de réchauffement subit de la température, il faudra traiter contre la fausse-teigne. Le soufrage est le moyen le plus simple et le moins dangereux. En altitude, le danger, bien qu'existant, est beaucoup moins grave.

Nous terminons en vous souhaitant une bonne mise en hivernage et vous donnons rendez-vous au mois prochain.

Marchissy, le 13 août 1968.

Ed. Bassin.



ÉCHOS DE PARTOUT

L'ABEILLE ACTIVE ET MYSTÉRIEUSE

La découverte d'anciennes fresques égyptiennes a permis d'établir que les Egyptiens, il y a 5000 ans, pratiquaient déjà l'apiculture. D'autre part, il est assez étonnant de constater que sur les quelque 750 000 espèces d'insectes, seuls l'abeille et le ver à soie ont pu être réduits en servitude par l'homme. Encore, pour l'abeille, cette servitude est-elle toute relative. On lui fournit un logement, un certain confort, moyennant quoi on peut utiliser ses extraordinaires facultés, à condition encore de le faire sagement. Pour cela, il est indispensable de connaître l'abeille et les lois qui régissent la ruche. Or, si l'on se sert de l'insecte depuis longtemps, si on le pille depuis plus longtemps encore, (on a découvert en Espagne un dessin rupestre datant de l'âge de la pierre qui le prouve), il n'y a guère plus d'un siècle qu'on étudie l'abeille et son comportement. « Tout cela est absolument nécessaire », dira tout apiculteur qui se hâtera d'ajouter... « et surtout très captivant ».

Que de mystères encore à découvrir sur notre planète !

Une abeille vole : Savez-vous que ses ailes d'argent frappent l'air à la cadence de 16 000 battements par minute ? Elle remplit d'air des sacs qui gonflent son thorax et qui la rendent à tel point légère qu'elle peut presque flotter. A 35 km/h, elle peut s'arrêter